



LA VISION D'EN HAUT

— Texte de Misty Clay

« Courage ne veut pas dire absence de peur, mais c'est considérer qu'il y a quelque chose de plus important que la peur, » écrivait Ambroise Hollingworth Redmoon.

Alors, comment trouver le courage qui nous fera triompher de la peur ? Nous devons regarder *au-delà*, fixer les yeux sur un objectif, sur ce « quelque chose » qui est plus important que la peur.

Ces dernières années, aux États-Unis, il y avait un programme de télévision qui s'appelait « Fear Factor » (Facteur Peur), dans lequel les participants se mesuraient dans une série de tests qui les obligeaient à faire preuve de courage et à surmonter la peur. Pour pouvoir

accéder à l'étape suivante, ils devaient accomplir un certain exploit dans des conditions tout à fait bizarres, terrifiantes, ou proprement répugnantes.

Mais pour quelle raison acceptaient-ils de se soumettre à pareille torture ? Pour le prix que devait recevoir le vainqueur, celui ou celle qui refuserait d'abandonner. En l'occurrence 50 000 dollars. Ce « quelque chose » qui, pour eux, était plus important que la peur.

On peut trouver bien d'autres exemples de ce principe. Les alpinistes risquent leur vie dans des conditions éprouvantes, bravant les éléments, la faim et l'épuisement, dans le seul but d'atteindre un sommet ; et pour le plaisir de voir le monde comme peu de mortels ont eu — ou auront jamais — la chance de le voir.

Les athlètes doivent faire preuve d'une incroyable autodiscipline et se pousser jusqu'à leurs limites parce qu'ils visent un trophée, une médaille, ou quelque récompense pécuniaire.

Dans sa deuxième épître aux Corinthiens, au chapitre 11, l'apôtre Paul nous raconte combien il a enduré, combien il a souffert du manque de sommeil, du dénuement, de la faim et de la soif ; il nous rapporte qu'il a été flagellé, lapidé et laissé pour mort, qu'il a connu des naufrages et qu'il a été emprisonné, qu'il a vécu en situation de danger perpétuel, et comme un vagabond.

Où trouva-t-il le courage d'endurer pareilles épreuves ?

En Philippiens 3:13-14, il nous livre son secret : « J'oublie ce qui est derrière moi et je m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir là-haut. »

Tel est le secret ! Courir vers le but. Fixer les yeux sur le prix.

Le monde est perclus de problèmes, de chagrins et de souffrances. Et les gros titres des journaux nous laissent présager que les choses vont empirer avant de s'améliorer. Et c'est ce que dit la Bible.

Où trouverons-nous le courage d'affronter ce qui nous attend ?
Nous devons regarder *au-delà* de cette vie et viser le prix, la récompense.

Pour la plupart, le Ciel semble très vague, très lointain ; il est difficile de percevoir le monde à venir qui, selon la description de la Bible, est bien plus réel et infiniment plus durable que le monde matériel dans lequel nous vivons actuellement. Pourtant, la vision céleste est au cœur de la foi. C'est là que le croyant puise son courage.

Par la foi, Moïse « demeura ferme, comme s'il voyait le Dieu invisible » (Hébreux 11:27).
Et il ne tient qu'à nous d'avoir le même courage, si nous regardons le Ciel.